



*Lettre AD no 152
Le 13 Février 2018*

**Bilan 2017
et notre programme d'actions 2018**

SOMMAIRE

1- Dernières nouvelles AD

3 – Bilan de l'année 2017

**4-5-6 Les réalisations
2018**

**7-8 Quelques mercis de
nos correspondants**

Deux personnes proches nous ont quitté en Janvier. Il s'agit de Pierre Navarre qui, il y a quelques mois encore, était membre du conseil d'administration, spécifiquement en charge du conseil juridique. Il supervisait aussi les expéditions de conteneurs à Compiègne. La seconde est le frère François Millin qui secondait nos correspondants au Togo dans la gestion et l'ordonnancement des réalisations. Il avait participé à l'un de nos CA en Octobre 2016. Nous pensons bien à eux et nous évoquerons plus amplement leur souvenir lors de la prochaine assemblée générale.

Revenons d'abord sur quelques acteurs évoqués dans la précédente lettre AD. Les élèves du lycée professionnel d'Olonne sur Mer ont adressé vers la fin décembre leurs lettres aux jeunes haïtiens. Fin Janvier, les réponses sont arrivées en provenance du lycée de Port de Paix. Nous nous réjouissons qu'un premier contact se soit amorcé et nous souhaitons vivement qu'une relation plus approfondie se développe pour que tous apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier. Pendant ce temps là, des vélos ont été remis à neuf et une douzaine devraient être mis à disposition pour être expédiés à Haïti, dans le prochain conteneur en Avril ou Mai. Nous espérons accueillir une petite délégation d'Olonne lors de notre prochaine assemblée générale.

Madame Sabrina Florindo a mis en œuvre son projet de collecte de fonds sur Internet à l'adresse des sportifs. Non seulement, elle a signé une convention de partenariat avec nous, mais elle a déjà fait un premier virement de près de 450 €. Pour Appel Détresse, c'est une belle initiative originale et prometteuse.

Aux Sables, 2017 a été l'année de l'incertitude et du doute sur l'avenir de la section. Le 25 Janvier, l'assemblée annuelle de la section a dissipé les craintes et regonflé d'espoir tous les adhérents. L'assistance était très nombreuse, avec beaucoup de nouvelles têtes (quelques trentenaires, des quadragénaires, des quinquagénaires) en plus des retraités qui restent bien sûr largement majoritaires. On a reparlé d'organiser des actions et des personnes se sont montrées ouvertes pour assumer des responsabilités. Bienvenue aux nouveaux venus très volontaristes. Dans le même temps, la section de Mouchamps nous indique que son équipe augmente avec trois couples motivés ... « ça fait du bien ». En Vendée, la croissance est de retour..





Chargement du conteneur le 1^{er} février avec la contribution active de deux élèves du collège Saint Félix, d'un jeune volontaire et de trois migrants africains, sans oublier les plus âgés qui donnent aussi beaucoup de leurs forces. Matériel (semoir à maïs) pour le centre d'Ogaro, voir page 5.



Ecole de Carice



A Sodo, près de Carice



Vonjy
Tanarive



Morondave,
pour les handicapés



Ecole Port
au Prince

Nous avons rencontré récemment le docteur Jocelyn, d'origine Malgache, qui est médecin à Nice. Il est très engagé dans la pastorale des migrants et dans la communication avec les communautés malgaches de France. Il va devenir adhérent d'Appel Détresse au sein de la section de Toulon et il va accroître son implication dans les expéditions de conteneurs à partir de Toulon. Nous sommes ravis qu'il veuille bien s'engager à nos côtés.

Le 1^{er} Février à Nantes, un conteneur a été chargé. Il est destiné principalement au Centre d'Adetikopé au Togo. Avec pratiquement 10 tonnes de marchandises dont plus de 8 tonnes de nourriture (82 %). L'association Terre des enfants du Vaucluse a fait un apport de près de 7 tonnes intégralement destiné à la population desservie par le Centre d'Adetikopé. C'est très fatigant pour ceux qui doivent lever les paquets dans le conteneur mais l'ambiance est toujours fraternelle et enjouée. Sœur Pascaline nous dira ce qu'elle en pense lors de l'assemblée générale à laquelle elle participera. Elle aura sans doute beaucoup de raisons d'être satisfaite.

En janvier, Madagascar a dû une nouvelle fois affronter les cyclones. Il y en a eu 45 depuis 10 ans. Sœur Noëlline nous écrivait : « Merci bien pour la solidarité. Les effets du cyclone dernièrement à Tananarive : à cause de la pluie, plusieurs jours de suite dans notre quartier, l'inondation a été importante. Il y a beaucoup de maisons qui sont dans l'eau, donc pendant quelques jours les élèves ne sont pas venus à l'école. Une maison s'est écroulée à cause de l'humidité; en plus, c'était une ancienne construction, un homme est décédé; Le coût de la vie augmente car les cultures sont aussi inondées. Ce que je constate maintenant comme effet de rester dans l'eau sale : les bébés, les enfants attrapent : infection respiratoire, diarrhée, angine, même les adultes car les anticorps sont faibles et ils n'ont pas grand chose pour manger ». A Morondave, il n'y a pas eu de dégâts mais Sœur Marie-Louise nous confirme : « Vous avez bien entendu que le cyclone a abimé beaucoup de maisons et des routes, il n'est pas passé chez nous à Morondava mais la route est coupée, donc le prix des vivres est doublé, puisqu'il y a le transbordement : des légumes, du riz, des fruits ... »

En Janvier, le nouveau dépliant de présentation d'Appel Détresse a été édité et déjà largement diffusé aux sections. Il ne reste plus qu'à le distribuer aux adhérents et à tous ceux qui ne nous connaissent pas encore pour susciter des envies de nous rejoindre et de participer à nos actions.

Comme chaque année, le 23 Janvier, nous avons établi notre programme d'actions et notre plan de financements pour l'année en cours. Avant cela, nous avons fait le bilan de l'année écoulée afin de mesurer les moyens dont nous disposions.

Bilan 2017

Une fois encore, ne boudons pas notre plaisir. 2017 a été une excellente année pour les finances d'Appel Détresse. Les recettes enregistrées au niveau national - celles qui permettent le financement de nos actions humanitaires-, ont progressé de près de 50 % par rapport à 2016 qui était déjà un excellent cru. Une bonne étoile nous accompagne depuis 3 ans, souhaitons qu'elle ne se dérobe pas subitement. Deux cadeaux nous sont tombés du ciel. D'abord, en Janvier, une banque nous a informé que la section de Poissy dont nous n'avions pas mémorisé l'existence très ancienne avait laissé sur son compte une jolie somme lors de sa dissolution. En septembre, la section de Brest apprenait qu'une généreuse donatrice avait souscrit en notre faveur une assurance vie. Le montant d'abord annoncé nous ravissait pleinement, le montant effectivement versé le 10 Novembre beaucoup plus encore. Madame Cren n'avait jamais été adhérente mais une personne du Rotary convaincue par l'une des nôtres avait su trouver les bons arguments pour lui faire partager le bienfondé de nos engagements et de nos actions. Nous devons un grand merci à la défunte et à ceux qui l'ont approchée. Il semble que ces cadeaux nous aient été offerts pour compenser la baisse, à hauteur d'au moins 18 %, des recettes dans les sections. Six sections ont fait mieux qu'en 2016 mais ça n'a pas suffi pour compenser les sévères baisses constatées dans quelques autres.

L'exercice a été également très positif pour les dépenses et les aides que nous avons apportées. Le montant affecté aux projets et parrainages était en progression de 7 % par rapport à 2016, Nos contributions ont atteint un niveau très supérieur à la moyenne de ces dernières années. Nos aides sont celles qui sont inscrites dans notre catalogue, tous les projets prévus ont été menés à bien à l'exception de l'extension du dispensaire chez Jeannette Ressot à Port de Paix, toujours en cours de réalisation.

Nous avons expédié 9 conteneurs, c'est un de moins qu'en 2016 à cause d'un empêchement sur Compiègne à destination du Bénin. Le tonnage des marchandises envoyées est toutefois supérieur grâce au chargement, en septembre, d'un conteneur de double capacité à destination de Madagascar.

Les dépenses de fonctionnement ont été bien maîtrisées. Globalement, nous avons dépensé moins que prévu, essentiellement en raison des engagements différés sur les conteneurs.

Il résulte de tous ces constats une réserve de trésorerie importante sur le compte national. La situation se présentait donc bien pour mettre au point le catalogue 2018, les arbitrages ont été facilités même si toutes les demandes n'ont pas été acceptées. Le conseil d'administration n'a pas souhaité utiliser dès cette année l'intégralité des fonds à sa disposition. Il nous a semblé judicieux et prudent de garder une réserve qui nous permettra de faire face à nos obligations dans les années à venir. Nous savons que la conjoncture peut à tout moment se dégrader.

Nous aurons l'occasion de mettre en valeur l'excellent travail de tous lors de notre assemblée générale le 7 Avril . Nous espérons que vous serez nombreux à y participer.



En 2017, deux cantines, l'une : un préau à Bamétim, l'autre : un bâtiment en dur à Tsaramasay

Qu'allons-nous faire en 2018 ?

Le catalogue 2018

Nous avons retenu 46 demandes pour un montant total de 147.335 €, en progression de 3 % par rapport aux 142.962 € effectivement dépensés en 2016.

*Le budget des **parrainages** qui couvre des dépenses de fonctionnement récurrentes progresse légèrement de 3,8 %. Quelques contributions ont été augmentées et quelques nouveaux besoins ont été pris en compte : un modeste salaire pour une institutrice à Bamétim, une aide pour les multiples écoles des frères à Port-de-Paix, un retour de contribution pour l'île de la Tortue, un petit budget de formation pour la communauté de Carice...*

Notre souhait est de diversifier notre aide pour apporter une contribution à très court terme, mais aussi pour mettre en œuvre des réalisations ayant un effet durable. En 2018, nous prévoyons une répartition à hauteur de 60 % pour le fonctionnement et 40 % pour les réalisations.

10 expéditions de conteneurs sont prévues : 4 pour Madagascar, 2 pour Haïti et le Togo, 1 pour la Guinée, 1 pour le Bénin

Huit réalisations d'inégale ampleur sont programmées :

Une réserve d'eau au centre NRJ à Madagascar .

« La pauvreté est grande dans notre pays. Cette situation engendre beaucoup de problèmes dans la vie de la population. Celui de la santé et de la propreté est particulièrement important, d'autant plus que, cette année, il y a l'épidémie de peste. Dans notre centre, pendant les saisons sèches, nous avons des difficultés d'approvisionnement en eau potable. Les coupures sont fréquentes. C'est aussi le cas lors des saisons des pluies parce qu'il y a souvent des problèmes dans le système d'exploitation de l'entreprise de distribution.

Nous sommes environ 70 personnes qui habitons le centre en permanence. Nous utilisons presque en même temps l'eau le matin car les jeunes ont besoin de se laver avant de partir à l'école. La pression de l'eau n'est pas suffisante pour que toutes les personnes puissent se laver et faire le nettoyage quotidien car chacun est concerné. Comme l'hygiène est un moyen pour conserver la santé, nous nous devons d'être propres. C'est pour cela que nous avons besoin aussi de chauffe-eau solaire pour permettre de prendre une douche en toute saison et moins chère au niveau du coût d'électricité. La construction d'un château d'eau nous permettra d'avoir la quantité d'eau nécessaire à tout moment . » Père Joël

Le renouvellement du mobilier scolaire dans l'école de Myriam et Rodolphe à Antananarivo

Il y a fort longtemps, sous la présidence de Danièle Spengler, Appel Détresse avait financé la création de mobilier scolaire. La réalisation en avait été confiée à l'atelier menuiserie du centre NRJ. Aujourd'hui, nous sommes heureux de renouveler l'opération pour répondre à des besoins nouveaux. Ce faisant, nous aidons le collège privé « Jésus Miséricordieux » dans le quartier de Nanisana tout en donnant du travail au Centre NRJ. Nous ferons œuvre utile et des heureux dans les deux structures. Myriam précise : « Le mobilier a vraiment besoin d'être renouvelé. Nos mobiliers sont faits de simples planches, parfois des restes de coffrage. On a souvent des bancs cassés en plein cours».

Projet de cantine scolaire à l'école St Yves de Dassari au Bénin

Nous avons l'habitude de financer chaque année un projet dans la communauté du Père Frédéric Nonanti à Dassari au Bénin.

Cette année, les demandes sont multiples, mais de portée limitée :

D'abord, **la création d'une cantine scolaire** pour éviter que les élèves ne soient obligés de retourner chez eux pendant la pause du midi pour trouver quelque chose à manger. Avec un repas pris à l'école, les enfants ne restent pas le ventre vide pour beaucoup d'entre eux, ils peuvent être plus assidus pour se concentrer sur l'enseignement qui leur est dispensés. Le financement sert à l'acquisition de certains équipements et à l'achat de nourriture. Les parents seront sollicités pour participer à la gestion de cette cantine. Les récoltes des jardins partagés et le jardin de Soja de la paroisse seront également des sources d'approvisionnement.

L'acquisition d'un bureau et de bancs pour l'école primaire.

La création d'une aire de jeux pour les enfants de la maternelle ouverte en 2017.

Extension du dispensaire à Port de Paix, chez Jeannette Ressot

L'extension du dispensaire est un chantier de longue haleine. En 2016, nous avons financé la construction d'une dalle en béton sur le dispensaire existant. En 2017, nous avons financé une première tranche de travaux visant à commencer l'édification des salles au-dessus de la dalle. Du retard a été pris en raison des ennuis de santé d'un collaborateur. Nous n'avons pu voir encore le résultat du chantier 2017. Nous avons prévu une enveloppe pour terminer les travaux mais nous souhaitons y voir très clair avant de débloquer les fonds.

Un collège à Ogaro au Togo

Quand on parle d'Ogaro, on évoque d'abord le CARTO (Centre d'Animation Rurale de Tambimong Ogaro) . Ce centre s'adresse à des jeunes couples pour une formation de 9 mois sur le centre suivi de deux années d'accompagnement dans leur propre ferme.

Axée sur l'agro-écologie, la formation promeut les pratiques d'une agriculture durable. Outre l'apprentissage des techniques culturales améliorées, Carto forme les stagiaires sur toute la chaîne de production d'arbres utiles à l'agriculture. Le travail autour des élevages (bovins, ovins, ânes, porcs, volailles, lapins) apporte aux stagiaires des connaissances sur la conduite de ces différents élevages. Ces trois axes : agriculture, agro-foresterie, élevage s'inscrivent dans la promotion d'une agriculture durable, respectueuse de l'environnement. On l'a compris, le but de la formation est de donner de la compétence aux jeunes et de les rendre autonomes.

A partir de 1992, CARTO s'est aussi engagé dans la scolarisation de la région. 14 écoles ont accueilli jusqu'à 32.000 élèves. Une seule demeure sous la responsabilité des frères de l'Instruction Chrétienne. Les autres ont été cédées à l'Etat.

Aujourd'hui, les frères veulent construire un collège. Le projet est d'une grande ampleur avec un coût estimé de plus de 162.000 €.

Nous avons décidé de nous associer à ce projet de construction d'un collège à hauteur de 10.000 €. En l'absence du financement intégral, le projet va être réalisé par tranches. L'association ASSIFIC que nous connaissons bien est le chef de file sur ce projet. C'est à elle que nous verserons l'argent, nous serons associés au suivi du chantier.

Une école à Kamé au Togo

L'an dernier, nous avons assuré un financement qui a permis la réalisation du bâtiment dont voyons l'image ci contre. Sans toit , ni aménagements, l'école ne peut bien évidemment pas fonctionner. En 2018, nous apportons les moyens financiers qui vont permettre d'obtenir le plein aboutissement du projet. L'objectif est d'y faire la rentrée des classes à l'automne. Il n'y a donc pas de temps à perdre. Ce sera notre plus gros investissement en 2018.



Une école à Nyamanga au Cameroun

« Dans la région du Centre du Cameroun à 45 km de la ville de Bafia et 15 km de Ombessa, se situe le petit village de Nyamanga. Région pauvre et dont les routes sont enclavées.

La maternelle se retrouve dans une seule salle (difficulté de progression avec trois niveaux de 3 à 5 ans). Le primaire se regroupe dans 2 salles de classe (Si-Cp ;Ce1-Ce2) Les grands et les petits ensemble. Beaucoup d'enfants sont encore au quartier dans les maisons, faute de classe pour les accueillir. La construction de trois salles de classe pour la maternelle permettra d'accueillir un plus grand nombre d'enfants pauvres à l'école. » Sœur Isemithe Destyl

Comme pour Kamé en 2017, notre financement est partiel mais les sœurs veulent commencer les travaux sans plus attendre . Elle nous écrivent :

« Tout d'abord, je vous remercie infiniment pour avoir répondu de nous aider pour la construction des trois salles de classe qui est en quelque sorte un besoin pressant . L'idéal serait de commencer les travaux entre mars et avril, avant la grande saison pluvieuse qui rendra les routes impraticables [de mai à novembre].Cependant, les moyens financiers nous font défaut. Le milieu est très pauvre : Les parents et les enfants se proposent de fournir leur courage pour le transport des matériaux, de l'eau qui se trouve à trois [3] kilomètres de l'école. Pour le moment, nous disposons de 500 000fcfa [soit 770 euros]. C'est là notre grand handicap. Si nous attendons septembre ce sera tard puisque la rentrée scolaire de la nouvelle année se fait toujours le premier lundi de septembre, en plus les pluies sont abondantes à cette époque. En conclusion, il serait mieux qu'on commence les travaux même de deux salles en attendant sans finition de manière à pouvoir abriter les grands élèves des plus grandes classes[ce1-ce2]et ensuite voir le reste progressivement. »

Une école maternelle à Bamétim au Cameroun



Situation originale à Bamétim, l'école que nous finançons en 2018 est déjà construite et opérationnelle. Notre engagement – en Août dernier- à verser les fonds en février a suffi pour convaincre les entrepreneurs de terminer les travaux. L'école maternelle a pu être opérationnelle pour la rentrée de Septembre et la communauté nous a adressé ses vifs remerciements qui ont été répercutés dans la lettre AD no 151.

Quelques mercis de nos correspondants

Sœur Valérie, dispensaire de Morondave : « Un très grand merci pour votre projet d'aide cette année pour le dispensaire de Morondava. Il continue à bien tourner et 2 nouvelles soeurs y travaillent en mon absence. Nous répartirons donc vos dons comme prévu au catalogue; et nous essaierons de voir vers la fin d'année pour un projet de sanitaire ou autre au-niveau du dispensaire »

Sœur Isemithe Destyl, Nyamanga au Cameroun : «Je viens vous remercier et remercier également toute l'équipe l'AD et les donateurs pour avoir maintenu le projet de construction des trois salles de classe à l'école Maternelle et primaire Saint Thibaud de Nyamanga, et pour l'aide très appréciée en fournitures scolaires pour les enfants. Dès que la première tranche annoncée sera là, le travail ne tardera pas à commencer, afin de profiter de la saison sèche, car les routes sont souvent impraticables en saison de pluie. »

Bernard Collignon, Port de Paix, Haïti : « Je vous remercie pour votre message. Grâce à Appel Détresse, nous allons pouvoir continuer à nourrir les enfants. Un souci de moins. On augmentera peut-être la part de la Tortue, qui autrefois était la destination de nombreuses aides du temps de Mme Tournemire. Le frère directeur se bat comme un diable pour nourrir ses enfants. »

Sœur Rosaline, Tohoun au Togo : « Merci pour vos informations au catalogue et aussi pour l'information que vous nous enverrez l'argent en février prochain . Je m'excuse beaucoup pour le manque de nouvelles de notre foyer des personnes Handicapées et de son école. Je promets que bientôt je vous enverrai les photos des enfants handicapés habitant le foyer et de ceux qui fréquentent cette école. »

Madame Gozo, Conakry en Guinée : « Une fois encore , je vous remercie pour la confiance qu' Appel Détresse a renouvelé à ma personne par l'envoi de nouveaux dons humanitaires pour les démunis de Conakry . »

Myriam et Rodolphe, Antananarivo à Madagascar : « Nous sommes très heureux des nouvelles que vous nous avez envoyées. On ne vous remerciera jamais assez pour tout ce que vous faites pour nous. Merci pour le petit déjeuner car cela devient de plus en plus important pour nos enfants vu la flambée du prix des nourritures, beaucoup de familles sont contraintes de réduire le nombre de repas journaliers. Merci aussi pour le mobilier qui a vraiment besoin d'être renouvelé. Nos mobiliers sont faits de simples planches, parfois des restes de coffrage. On a souvent des bancs cassés en plein cours. Merci beaucoup pour cette aide. Merci aussi pour votre encouragement. On en a vraiment besoin. On vous enverra des nouvelles de notre école deux à trois fois par an. »

Alain Caillon, président de l'association Assific : « Encore merci pour cet accord pour le collège d'Ogaro. C'est une très bonne nouvelle pour toute la région d'Ogaro en particulier pour les enfants et bien entendu, pour les Frères. En effet nous envisageons de faire le collège en plusieurs tranches, mais j'ai bon espoir que ça aille assez vite car nous avons plusieurs pistes assez avancées pour compléter le financement. Il va de soi que nous allons informer tous les partenaires de ce projet au fur et à mesure de son avancement. »

Sœur Victorine Agbo, Aneho au Togo : « Nous sommes très heureux de vous écrire ce mail pour vous dire un grand merci pour avoir accepté de nous accorder une aide de 1600 euro qui est destinée à la participation aux frais de scolarité. Merci d'avoir augmenté notre aide. »

Sœur Félicité , Bosquet au Cameroun : « Nous ne savons comment vous exprimer notre gratitude pour l'aide que vous nous accordez, afin de nous aider à venir en aide aux plus défavorisés; merci infiniment !

Excusez-moi si j'abuse de votre bonté; nous avons sollicité un appui aussi pour le centre de santé du Bosquet (dont la responsable est Sr Florentine NGONO), et dans le catalogue, il n'y a rien pour ce centre, peut-être un oubli? Ce serait un très grand appui de nous accorder quelque chose pour ce centre qui est des plus difficiles à gérer, car les "Bakas" (pygmées) ont encore beaucoup de mal à payer leurs soins, et notre centre ne fonctionne en grande partie qu'avec vos dons. Nous vous en serons très reconnaissantes si vous pouviez encore nous faire cette faveur, même si ce n'est pas la totalité de ce que nous avons estimé : 1500 euros. »

Père Maurice Piquard, Port-au-Prince en Haïti : « C'est une bonne nouvelle, le financement arrivera donc dans les mêmes moments que le conteneur qui contiendra, j'espère, quelques boîtes pour moi. Pas trop de problèmes du côté de l'école maternelle, dont Mamie Jean, la directrice, est un peu comme l'ange gardien, mais davantage de soucis en provenance des bidonvilles avoisinants (ils les appellent des "Cités") : rivalités et jalousies, harcèlement et persécutions, sont le lot ordinaire de ceux qui se mêlent comme moi d'aider les malheureux, particulièrement les jeunes dans les collèges et universités et quelques familles démunies ... et qui ne peuvent pas aider tout le monde dans un environnement de ruelles et de corridors où les gens se surveillent, où tout se sait et où le meilleur côtoie le pire... mais c'est une belle mission que la Providence ne manque jamais d'accompagner de ses secours. Je veillerai à prendre des photos que je vous transmettrai.

J'espère que vos santés sont bonnes et je vous souhaite le meilleur en récompense de votre engagement au service des plus pauvres via les services d'A.D. »

Père Akapo, Kamé au Togo : « Votre décision de nous donner la totalité du reste du financement pour la finition des travaux nous soulage. Nous sommes heureux de vous exprimer toute notre gratitude pour cette bonne décision. Soyez rassurés que les fonds, comme l'année dernière n'auront pas la moindre occasion de dormir dans les caisses de notre banque. Ils seront utilisés pour terminer les travaux. Si nous pouvons recevoir les 16.815 euros en même temps, ce sera bon. C'est notre souhait pour que tout soit prêt avant la rentrée en septembre 2018.

Sœur Susie, Abong-Mbang au Cameroun : « Je viens, au nom de tous ceux qui bénéficieront de l'aide de l'AD que vous nous avez octroyée pour l'année 2018, vous dire un Grand Merci. L'augmentation de 20% va nous aider grandement. Je ferai les efforts de vous envoyer des nouvelles comme vous le souhaitez. Je vous dis encore Merci!

Sœur Noëlline, Tsaramasay- Antananarivo à Madagascar : « Nous vous remercions pour ces apports qu'Appel Détresse nous donne pour cette année 2018, et je crois que nous pourrons faire face à nos obligations et assumer notre mission. Vous faites déjà beaucoup pour aider le peuple Malgache. Pour la communication ,oui je vais vous mettre au courant de ce que nous vivons ici pour vous sensibiliser , de nos besoins et difficultés dans notre pays ou nos quartiers.. Auriez vous la bonté de transmettre nos remerciements et nos meilleurs reconnaissances au CA de l'Appel Détresse et à tous les bienfaiteurs. »

Père Kamga, Bamétim au Cameroun : « Vous ne pouvez imaginer la joie de l'entrepreneur quand je lui ai annoncé hier que nous allons respecter notre promesse, celle de régler sa dette d'ici quelques jours. Une effervescence terrible. Pour l'enseignante , je l'ai informée des 800 euros en vue et elle souhaite que je les lui donne en 8 mois avec 50000 f (76,2 €) chaque mois et que je fasse aussi un petit geste aux autres maîtresses, ses collègues. Elle prépare déjà la lettre de remerciements. Encore et toujours : Merci et merci.